

Noël d'enfance...

ANNIE GOULIER

Ces Noëls dont je vais vous parler sont les miens, ceux de ma famille.

Nous n'habitons pas Archigny mais à Châtellerault, à Ozon plus précisément. À deux pas de rennes pour le Père Noël donc... et puis, Châtellerault ou Archigny... à cette époque, tous les Noëls des familles simples ne se ressemblaient-ils pas ?

Dans notre campagne des années cinquante...et quelques...Noël signifiait beaucoup de joie et d'espérance pour nous, oui espérance en tous cas pour moi, petite fille rêveuse et idéaliste...

Déjà, nous préparions cette fête début décembre en allant chercher de la mousse dans les bois, cueillir le houx et le gui quand on pouvait l'atteindre !

Ensuite nous préparions notre sapin, le décorions, et installions une petite crèche.

Nos décorations étaient bien modestes mais elles nous enchantaient, ayant pour nous autant de valeur que d'autres, qui, de toute façon, nous étaient inconnues ! Je me souviens des personnages de la crèche, tout simples, quelques guirlandes... et c'était tout ! Ah ! Non ! Nous mettions aussi des "pinoches", c'est ainsi que l'on appelle les pommes de pin dans le Poitou, ramassées dans les bois...



Une année, nous avions posé des bougies tenues par des épingles à linge en bois - celles en plastique n'existaient pas encore - mais une fois allumées, ont-elles basculé ? Toujours est-il que le feu a pris dans le papier de la crèche, faisant de cette première fois... la dernière !

J'ai le souvenir d'être allée à la messe de minuit, à pied, avec maman, mon petit frère Alain et ma soeur Jeannette, d'Ozon, où nous habitons, jusqu'à l'église Saint-Jacques à Châtellerault. Quel chemin ! Sortant d'Ozon par le pont du Dorat, nous prenions la rue des Trois-Pigeons, traversions le jardin public et rejoignons l'église par les petites rues. Pourquoi, me direz-vous, ne passiez-vous pas par la Plaine-d'Ozon ? Tout simplement parce qu'elle n'était, à cette époque, que champs incultes et qu'aucune rue, aucun bâtiment, mis à part la ferme de la Gornière, n'existait.



Tout ce long chemin à pied, dans le froid d'hiver, nous semblait normal, habitués que nous étions à marcher.

Et puis, quelle récompense que tous ces chants de Noëls qui résonnaient sous la haute voûte de la nef !

Nous nous en retournions, la tête et le cœur emplis des orgues de Noël.

Une fois rentrés à la maison, nous prenions une boisson chaude, et au lit... pour attendre le matin magique !



Pourtant, le Père Noël de l'époque n'était pas bien "riche", mais quelques "babioles" nous attendaient au pied du sapin avec, aussi, de belles et rondes oranges...

Et nous étions si heureux...

20.12.2020

Illustrations

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2tellerault>

<https://www.gettyimages.fr/photos/oranges-de-no%C3%AB1?license=rf&page=4&phrase=oranges%20de%20no%C3%AB1&sort=best>

<https://pixabay.com/fr/images/search/sapin%20de%20no%C3%AB1/>